Discours de Christian Estrosi – Conseil Métropolitain

Vendredi 10 juillet 2020

Seul le prononcé fait foi

Je veux tout d’abord aujourd’hui rendre hommage à un homme de grand talent, Jean PASCAL, Conseiller Général Honoraire de Saint Etienne de Tinée.

Notre territoire, il n’a cessé de le servir, notamment en créant le SIVU de la Bonette en 1987, au sein duquel il a réussi à fédérer à 17 communes, et portant le désenclavement de notre Métropole par le col de la Bonette, et de faire de cet axe, un lieu de passage incontournable et favoriser ainsi l’économie entre les deux vallées.

1 minute de silence

Je veux remercier, en votre nom à toutes et tous, Charles BUERCH, Maire de Bairols, qui a présidé l’ouverture de notre séance.

On doit saluer le parcours de l’ élu, ses 7 élections à la tête de sa commune, l’élan magnifique qu’il a donné à Bairols et qu’il poursuit vigoureusement.

Je veux aussi saluer l'homme qu'il est, fait de la détermination, du courage, de la force et de la sagesse des femmes et des hommes de nos montagnes.

Je veux lui dire notre respect, notre admiration et ma gratitude personnelle pour cette confiante amitié dont il m'honore, indéfectiblement, depuis tant d'années.

Je veux bien entendu vous remercier chaleureusement, vous qui venez de m'accorder, une nouvelle fois, votre confiance pour présider aux destinées de notre Métropole.

Vous qui avez fait un autre choix, je veux vous assurer de ma volonté de le respecter.

Bienvenue à vous qui siégez aujourd'hui pour la première fois dans cet hémicycle.

Vous nous rejoignez dans une assemblée forte de belles caractéristiques.

Notre métropole est la première en date des métropoles françaises, créée dès le 1^{er} janvier 2012.

Elle s'est fondée sur l'accord de 46 communes réunissant 500.000 habitants, largement au-delà des seuils prévu par la loi.

Elle est la seule à avoir fixé librement son périmètre, alors que pour toutes les autres, c'est la loi qui l'a déterminé, passant souvent outre l'accord des maires.

Un territoire à la fois solidaire et cohérent : solidaire, car il associe grandes et petites communes ; cohérent, car il rassemble toutes les vallées d'un seul bassin versant.

Elle est la seule à avoir institué, avant que la loi ne le rende obligatoire, un conseil des maires où toutes les voix sont égales.

Elle dispose d'un budget de 1,3 milliards d'euros.

Elle gère 2457 kilomètres de routes, traite 383.000 tonnes de déchets et 50 millions m³ d'eaux usées, fournit 60 millions m³ d'eau potable, transporte nos concitoyens pour 70 millions de voyages par an.

Tous les jours Nice accueille 60 à 80 000 personnes des autres villages de la Métropole qui viennent travailler à Nice. La vie des Niçois a toujours été lié aux villes et et villages de notre métropole.

Cette liberté et les responsabilités qui en découlent nous enseignent ceci : ensemble, dans le respect de notre identité, nous devons travailler toujours à dépasser les seuls enjeux communaux.

Or, ce mandat métropolitain, nous allons devoir l'exercer dans des circonstances inédites et graves.

C'est avec une certaine solennité et un grand sentiment d'urgence que je m'adresse à vous aujourd'hui.

Nous ne savons pas comment va évoluer la crise sanitaire.

Pendant la crise, l'Etat a été nu.

Alors, tirons-en les conséquences.

L'Etat doit transférer aux collectivités tout ce qu'il ne sait plus faire, ou qu'il fait mal : l'environnement, la mobilité, l'aménagement, la santé, la sécurité du quotidien.

Car nous, nous avons été au rendez-vous, maires sortants et maires élus, main dans la main.

Et nous avons été au rendez-vous parce que notre premier devoir, c'est de protéger tous les habitants de nos communes.

Et nous y sommes parvenus au mieux parce que nous avons notre Métropole.

Elle a été un outil majeur pour faire face : elle a distribué plus d'1,2 million de masques, elle a mis en place les aides d'urgence aux entreprises, elle a pris en charge la désinfection de nos espaces publics.

Ce que nous avons fait ici, la France entière le salue.

Et maintenant, tout autour de nous, et c'est compréhensible, on perçoit un relâchement inquiétant.

Il ne faut pas céder à cette facilité, quand une deuxième vague reste dangereusement possible.

Ne prenons aucun risque, continuons à anticiper, à sécuriser, à rassurer, à protéger !

Notre Métropole a renforcé ses stocks stratégiques de masques et de gel.

Ces stocks nous permettront de tenir quatre mois face à une résurgence de l'épidémie.

Ils peuvent être actionnés en 48 heures.

Ils satisferaient à la fois les besoins des particuliers, des entreprises et des services publics tout en nous donnant le temps de nous réapprovisionner.

Mais si nous pouvons craindre que la situation sanitaire ne se dégrade dans quelques mois, nous savons en revanche que la crise économique est là, durablement.

Elle est là, et elle pourrait atteindre une grande violence, au regard de laquelle la crise financière de 2008-2010 paraîtra mineure et au point que toute notre cohésion sociale sera mise en péril.

Et quand je parle de cohésion sociale, c'est en fait de femmes, d'hommes, d'enfants que je parle.

L'enjeu n'est donc pas une abstraction économique, il est celui de la vie de tout un chacun.

Notre devoir, j'insiste, notre devoir, ici, c'est de tout faire pour combattre, atténuer, dépasser cette crise.

Et je le dis avec d'autant plus de force que nous avons un outil efficace pour relever ce défi vital.

Cet outil, c'est notre Métropole.

Dès sa création, nous l'avons couplée à l'Opération d'intérêt national de la plaine du Var.

Je veux souligner ce point : notre Métropole, c'est, pour la première fois en France, il y a huit ans déjà, un projet liant structurellement l'économie et l'écologie, pour accueillir les plus grands laboratoires, les plus grandes écoles, au service de la recherche, de l'innovation et de l'environnement.

Nous lui avons donné une stratégie fondée sur deux piliers : diversifier, amplifier le développement économique au service de l'emploi et maîtriser la qualité environnementale de notre quotidien.

Cette stratégie porte ses fruits : selon les chiffres de l'Observatoire de la CCI, avec un taux de croissance quatre fois supérieur au taux national, l'emploi dans l'Éco Vallée entraîne une grande part de l'élan économique de notre territoire.

Avec elle, nous avons visé le moyen et le long terme.

Aujourd'hui, cet outil efficace, qui a déjà fait largement ses preuves, devient celui de l'urgence, celui de la relance, celui de la relance de l'activité, de l'attractivité, et donc de l'emploi.

Adressons ensemble un message fort à toutes les entreprises de notre territoire, artisans, commerçants, TPI, PME industrielles et touristiques de toutes les tailles, et à tous les salariés : tous nos efforts, et encore plus qu'auparavant, seront à votre service, partout et sans cesse.

Notre territoire est debout contre la crise.

Face à ce défi, nous ne partons pas les mains vides.

Pourquoi avons-nous cette capacité à faire face mieux que d'autres à cette crise ?

Parce qu'ainsi qu'en attestent le constat du préfet et du Directeur départemental des finances publiques dans le cadre du contrat financier signé avec l'Etat il y a 3 ans, notre gestion est saine et vertueuse.

Nous avons maîtrisé nos charges de fonctionnement.

Ainsi, nous avons dégagé une capacité d'autofinancement qui nous permet, comme en 2019, de maintenir notre niveau d'investissement à 140 millions d'Euros au bénéfice de nos communes, auquel s'ajoutent sur les budgets annexes 205 millions, soit 345 millions d'Euros.

Cette gestion économe, efficace et dynamique, je vous propose que nous la renforçons par l'organisation de notre assemblée.

Les délégations des membres de l'exécutif comme l'organisation du travail en commission n'auront qu'un objectif : imaginer les stratégies, proposer les outils qui permettront à nos entreprises de faire face, puis de se dépasser, là, tout de suite.

Dans cette perspective, je vous propose de nous doter d'un moyen stratégique inédit : une nouvelle agence d'attractivité, qui réunira les forces de Team Côte d'Azur, de l'Office de Tourisme métropolitain et de toutes les institutions économiques et consulaires de notre territoire.

Je vous propose ensuite d'examiner nos investissements avec comme critère premier la relance.

Il ne s'agit pas, bien sûr, d'affaiblir notre offre de services publics de qualité.

Dans cet esprit, et dans le prolongement du plan triennal précédent 2018-2020, je vous propose que nous mettions au plus vite en œuvre notre nouveau plan triennal d'investissements pour la période 2021-2023, et que nous travaillions déjà au suivant, qui couvrira la période 2024-2026.

Plus que jamais, au-delà de l'offre de services publics, ces plans triennaux devront viser à faire travailler toutes nos entreprises et à rassurer les salariés de notre territoire, partout, dans tous les secteurs économiques et dans toutes nos communes.

Mais veillons à ne pas nous replier sur nous-mêmes !

Notre défi ne sera relevé que si nous travaillons plus largement tous ensemble, avec la Région et le Département, avec les intercommunalités voisines, comme nous l'avons fait pour le 3IAE et la French tech, avec nos voisins transfrontaliers comme la principauté de Monaco, le Piémont et la Ligurie, avec l'Union européenne et nos partenaires de l'Euro-Méditerranée.

Nous devons y inviter l'Université, les chambres consulaires, les fédérations professionnelles et industrielles.

Je vous propose aussi de renforcer les deux outils majeurs de notre activité économique.

Nos forces ont besoin d'être musclées.

Notre force historique, c'est le tourisme.

Nous veillerons à soutenir l'offre touristique de nos entreprises, en France et en Europe qui, à l'heure où je vous parle, sont nos marchés les plus assurés.

Nous nous préparerons aussi à réinvestir les marchés mondiaux, à l'instant même où la situation sanitaire se sera stabilisée.

Objectif : offrir du travail à toutes nos entreprises, c'est-à-dire aussi bien sur le littoral que dans nos vallées, où nous visons à renforcer en qualité les structures d'hébergement.

Là, l'événementiel culturel et sportif deviendront des outils d'attractivité nouveaux, en toutes saisons.

Dès le 28 août, le grand départ du Tour de France est exemplaire de cet objectif : une manifestation planétaire, qui met à l'honneur toute notre métropole et dont nous exploiterons toutes les retombées économiques à court, à moyen et à long terme.

C'est dans cette même perspective que nous conduirons à son terme l'aménagement du parc des expositions et des congrès de l'Ecovallée.

Lancé en 2014, ce projet est un projet d'une importance stratégique majeure, indissociable du pôle multimodal qui le rend particulièrement attractif.

C'est pour cela qu'il est un des 5 projets nationaux retenus par l'Etat dans le cadre de son contrat de plan.

Grâce à lui, nous allons adapter notre offre au tourisme d'affaire en constante évolution.

Tous ces outils réunis nous permettront d'aller toujours plus loin dans une offre touristique globale, adaptée aux variations de notre monde.

Une offre touristique fondée non pas sur l'afflux de la masse, mais sur un tourisme de qualité, cette forme de tourisme que Nice a inventée il y a plus de deux siècles, qui a fait sa notoriété mondiale et que l'UNESCO devrait distinguer dès 2021.

Avec la reprise des studios de la Victorine, nous avons également posée les jalons d'une politique culturelle et cinématographique au service de l'économie et de l'attractivité de l'ensemble de notre territoire.

Ce tourisme sera d'autant plus attractif que nous préserverons les paysages qui ont fait la notoriété de notre territoire.

Notre deuxième force, c'est donc notre action en faveur de l'environnement, source de richesse et d'emplois.

Qui peut douter que bien vivre ici, sainement, ne soit un bonheur à partager entre ceux qui habitent notre territoire et ceux qui voudraient y séjourner ?

C'est bien ainsi qu'il nous faut entendre ce cercle vertueux-là.

Non pas l'écologie doctrinale, décroissante, punitive et résignée, dont personne n'est capable de dire comment elle créera les emplois indispensables pour nos enfants.

Mais l'écologie responsable n'est pas l'ennemie de l'économie, qui en est même le complément vital.

Nous devons beaucoup à la nature, nous lui devons aussi nos emplois.

Cette écologie-là, elle doit reposer sur un principe de bon sens, celui des circuits courts.

A l'exemple de ces réseaux de chauffage et de climatisation utilisant la géothermie, que nous venons de mettre en place dans l'Eco-vallée, nous devons nous chauffer et nous rafraîchir, nous déplacer, nous éclairer avec de l'énergie produite localement, durable et renouvelable, dans un mix qui utilise au mieux toutes nos ressources sans en surexploiter aucune.

Dans notre **Plan Air-Energie-Climat**, nous visons une fourniture énergétique locale équivalente à 30% de notre consommation dès 2026.

Nous devons nous nourrir, nous soigner, protéger notre bien-être.

Nous visons un renforcement de 30% de notre production agricole, grâce à notre **Plan Alimentaire Territorial** et notre nouveau MIN, dès 2024, des

transports publics décarbonés en totalité dès 2025, un objectif Zéro plastique dès 2026.

Nous créerons une agence de sécurité sanitaire, environnementale et des risques naturels.

Elle nous permettra d'affronter avec l'ensemble des outils le plus modernes, tous les risques, sanitaires, sécuritaires, ou encore sismiques.

Anticiper, rassurer, protéger, toujours !

Pour atteindre ces objectifs, nous avons besoin de laboratoires, d'entreprises, de salariés.

Nous amplifierons notre soutien à la recherche et au développement des entreprises avec l'appui de l'université.

Nous renforcerons la formation initiale et l'apprentissage, pour que nos jeunes trouvent au plus vite un emploi, et aussi tout au long de la vie, pour que chacun puisse s'adapter aux mutations du monde.

Ensemble, et seuls, en l'absence douloureuse d'un Etat qui nous doit sa protection et ne nous a offert que sa compassion, nous avons relevé au mieux le défi de l'épidémie.

Nous avons su être agiles, réactifs, efficaces et solidaires.

Nous sommes maintenant face à un autre défi. Je suis convaincu que les qualités qui nous ont unis contre le Covid, nous pouvons à nouveau les employer pour affronter la crise économique.

Nos concitoyens l'attendent de nous.

Soyons dignes de leur attente !